

**QUAND
LE SYNDICALISME
PERD SON AME
SUR L'AUTEL
DU MELANGE
DES GENRES**

**Dès le lendemain
des élections
Professionnelles
dans la police
Bruno BESCHIZZA
s'affiche comme tête
de liste UMP
aux élections
régionales dans le 93.**

*Cette candidature n'est en
soi aucunement contestable,
c'est le droit de tout policier.*

**Par contre,
sa qualité de
secrétaire général
du syndicat
SYNERGIE-OFFICIERS
et d'élus titulaire à la
CAPN du corps de
commandement
ne laisse planer
aucun doute sur
les positionnements
de l'organisation
vis-à-vis du
pouvoir politique.**

Qui c'est, celui-là ?

PAR FRÉDÉRIC PLOQUIN

Bruno Beschizza, un flic dans le wagon de la politique

Propulsé tête de liste UMP dans la Seine-Saint-Denis pour les élections régionales, Bruno Beschizza, 42 ans, était attendu au tournant. D'abord, parce que c'est un flic, en l'occurrence officier de police ; ensuite, parce qu'il a longtemps été en ligne directe avec Nicolas Sarkozy lorsque ce dernier était ministre de l'Intérieur et lui secrétaire général de Synergie, deuxième force syndicale chez les policiers en civil. Parachuté par l'Élysée dans le département le plus exposé de l'Île-de-France sur le plan de la sécurité, il devait aussi s'attendre que le sérail politique local ne lui fasse pas de cadeau. Sa première sortie médiatique, sur Radio Bleue, aura été l'occasion d'un baptême en forme de bizutage. Interrogé sur les problèmes de sécurité dans les

transports en commun, il explique qu'il n'y a qu'à mettre des caméras dans le wagon de tête des rames de métro et de RER et proposer aux femmes seules qui se sentent vulnérables de s'y réfugier la nuit. Aussitôt, tous tombent sur le gaffeur. Beschizza veut des wagons réservés aux femmes, comme dans les pays musulmans ! Le lendemain, le candidat teste son idée auprès des habitants de La Courneuve. « Je pourrais vous proposer un programme sur douze ans, mais je sais que vous ne pouvez pas attendre, parce que vos minots ont peur le matin en prenant les transports pour aller au lycée », explique-t-il. Du Sarko dans le texte, mais l'officier assume, avec en guise d'arme fatale l'argument terroir. Il a grandi dans le « vrai 93 », une cité HLM de Montreuil, dans une famille ouvrière, et a pris tous les jours la ligne 9. Il y élève désormais ses enfants, et cette approche terre à terre de la vie quotidienne vaut à ses yeux toutes les expertises de « ceux qui croient qu'il faut bac + 25 pour faire de la politique ». « Parler des vrais problèmes, insiste Beschizza, c'est la seule façon de faire reculer l'abstention, énorme dans ce département. » On saura le 21 mars si le ton de ce garçon qui « refuse de s'excuser d'être flic » a été entendu. ■



Bruno Beschizza, candidat UMP du « vrai 93 ».

mélodie frey / fedepphoto

**CELA A AU MOINS LE MERITE
D'ETRE CLAIR**

B.N, le 15/02/10.